

Soutenir l'insertion sociale et professionnelle des familles d'un quartier sensible de Bordeaux en offrant une souplesse dans le service d'accueil en collectivité des enfants en bas âge, tel est l'objectif du centre petite enfance Bastide créé par l'association Pitchoun'. Une innovation sociale soutenue par le FEDER à hauteur d'environ 23 % de son coût total.

■ Avec le FEDER, une crèche innove dans l'insertion sociale et professionnelle des familles

Au 16 rue de Nuits, dans le quartier Benauges de Bordeaux, la façade du Centre petite enfance Bastide, ouvert en octobre 2009 par l'association Pitchoun', arbore un logo qui ne manque pas d'interpeller les passants. Aux côtés des emblèmes de la ville de Bordeaux, du conseil général de la Gironde et de la Caisse d'allocations familiales (CAF), figure en effet le drapeau de l'Union Européenne. Un soutien inhabituel pour une structure d'accueil



Ouvert de 7 h à 20 h, le centre petite enfance Bastide satisfait une forte demande pour un accueil des enfants en horaires décalés.

d'enfants dont le financement relève généralement du droit commun. « C'est parce que le projet ne consistait pas seulement à créer une crèche mais s'inscrivait aussi dans la stratégie de développement durable des quartiers sensibles du projet urbain intégré Bacalan-Bastide, en contribuant à la préservation de l'environnement et à la cohésion sociale, qu'il a été possible de mobiliser le FEDER pour sa construction » précise Agnes van Ginneken, chargée de mission du projet Bacalan-Bastide à la Direction de la coopération territoriale et européenne de la mairie de Bordeaux.

Date de parution : mars 2010

■ Une solution de garde pour retrouver le chemin de l'emploi

Dotée de 42 places pour accueillir les tout-petits de 2 mois et demi à 4 ans et employant 19 personnes, le centre n'est, de fait, pas comme les autres. Outre la démarche environnementale adoptée pour la réhabilitation d'un ancien garage en une crèche de 600 m² sur deux niveaux, c'est dans son volet social, favoriser l'insertion sociale et professionnelle des familles du quartier de la Bastide, que réside l'innovation. « Pour les familles en difficulté, monoparentales ou non, assez nombreuses dans ce quartier sensible, la problématique de la garde des enfants représente souvent un frein pour l'accès à l'emploi et à la formation, commente Agnes van Ginneken. Les besoins portent aussi bien sur un accueil ponctuel, dans un délai relativement court lors d'une embauche ou d'une entrée en stage de formation, que sur des horaires d'ouverture atypiques, tôt le matin ou tard le soir, correspondant souvent à des emplois précaires ». Des demandes particulières insatisfaites jusque là par les horaires, 7 h 30 - 18 h 30, de la plupart des structures collectives bordelaises, publiques ou associatives. Désormais, rue de Nuits, 12 enfants sont reçus entre 7 h et 8 h et 12 autres entre 19 et 20 h.

■ Pitchoun' : une association impliquée auprès des familles

Nouveau dans le quartier, ce projet d'accompagnement privilégié des familles en situation précaire, en démarche d'insertion et de recherche d'emploi, suivies par les services sociaux ou encore à horaires de travail décalés, ne l'est toutefois pas pour l'association Pitchoun'. Créée en 1986, accueillant 350 enfants pour un total de 196 places réparties sur 4 établissements bordelais, elle a dès 1995 orienté ses actions vers ces besoins spécifiques. Jusqu'à l'automne 2009, deux structures situées dans le centre de Bordeaux offraient ainsi, pour l'une, 18 places avec une très large plage d'accueil (6 h 30- 20 h 30), pour l'autre 12 places à destination de parents en situation d'urgence (mutation, séparation, formation...) « Pour des raisons d'économies budgétaires, concernant tant les coûts de rénovation que ceux de fonctionnement, il était devenu nécessaire de regrouper ces deux entités, explique Frédéric Bildet, directeur de l'association Pitchoun'. Il était bien sûr exclu de ne pas garder la pertinence de leurs actions d'accompagnement. Comme un certain nombre d'enfants accueillis résidait sur l'autre rive de la Garonne, un quartier dont les familles sont plus en phase avec le projet que nous souhaitons défendre, le choix d'une implantation à la Bastide s'est naturellement imposé. Autre avantage, nous avons créé 12 places supplémentaires afin de mieux répondre à cette demande croissante».



42 places, dont 12 pour les enfants de moins de 18 mois, sont proposées aux familles du quartier Benaige.

■ Une réponse adaptée à des besoins diversifiés

Comptant 12 places pour les enfants de moins de 18 mois, le centre petite enfance Bastide a dès le premier jour, sans surprise, affiché complet et dispose d'une liste d'attente conséquente. Comme

Une réhabilitation citoyenne

A l'innovation sociale du centre petite enfance Bastide répond une innovation écologique. En plus des normes d'hygiène et de sécurité en matière d'accueil d'enfants en bas âge, le projet architectural de réhabilitation des locaux existants s'est attaché à respecter plusieurs critères environnementaux. Les efforts ont notamment porté, dans ce quartier résidentiel, sur la qualité du chantier, en termes de gestion des matériaux déposés et des déchets, et sur son bilan carbone. Ainsi, la préférence a été donnée aux entreprises du bâtiment locales afin de limiter les déplacements automobiles. Autre priorité, la gestion de l'énergie et de l'eau avec le recours à des capteurs solaires en toiture pour subvenir aux besoins en eau chaude sanitaire, à une isolation renforcée (laine de chanvre, menuiseries adaptées) et des équipements économes.



Environ 400 m², dont une cour intérieure, sont dédiés à l'accueil d'enfants de 2 mois et demi à 4 ans.

La démarche éco-citoyenne s'inscrit également au quotidien avec l'utilisation de produits d'entretien non agressifs pour l'environnement et de couches biodégradables.

ailleurs, les demandes sont étudiées d'abord en fonction de l'âge. Mais pas seulement. La situation familiale est particulièrement prise en compte. Deux places, cogérées par le conseil général et la ville de Bordeaux, sont réservées, sur indication des services de la PMI (Protection maternelle et infantile), à des enfants qui connaissent des difficultés relationnelles avec leurs parents. Deux autres, subventionnées par la CAF dans le cadre du fonds d'accompagnement du contrat enfance jeunesse dans les zones urbaines sensibles (FACEJ-ZUS), sont attribuées à des familles inscrites dans une démarche d'insertion (stages d'alphabétisation, formation professionnelle après une période de chômage...) « Le nombre de familles fragilisées accompagnées ne se limite pas à quatre places parmi quarante-deux, indique Frédéric Bildet. Près de 25 % des enfants accueillis sont issus d'un foyer monoparental et plus de 20 % d'une famille bénéficiaire des minima sociaux ».

■ Favoriser la cohésion sociale

Privilégiant les projets d'insertion, la crèche répond néanmoins à d'autres besoins : « Nous accueillons aussi des familles qui vont bien ! souligne Frédéric Bildet. Dans ce quartier en plein développement, il y a en effet une forte demande de jeunes parents récemment installés à satisfaire ». Une diversité des publics recherchée et bénéfique, comme le précise Agnes van Ginneken : « La mixité sociale et la cohésion territoriale sont d'autres facteurs de la réussite de l'insertion sociale des familles en difficulté. C'est aussi par sa situation géographique, entre les quartiers Benauges et Queyries, que le Centre contribue à cet objectif en favorisant les rencontres entre les différentes catégories sociales ».



Agnes van Ginneken, chargée de mission du projet Bacalan-Bastide à la direction de la coopération territoriale et européenne de la mairie de Bordeaux.

Une dimension sociale forte avec une pratique innovante, une exemplarité en matière d'éco construction et des créations nettes d'emplois : tout ceci a un coût, et c'est le recours au FEDER qui a permis à l'association de donner à son projet ce contenu et cette exigence.

Prise en compte de critères de qualité environnementale, dynamisation économique, cohésion sociale : répondant aux trois axes d'une démarche innovante de développement durable d'un quartier, l'exemplarité du centre petite enfance Bastide de l'association Pitchoun' ouvre la voie, à l'échelle régionale, à d'autres projets de structures d'accueil d'enfants.

Chiffres-clés

Coût total éligible : 1 286 690 €

Financement :

- FEDER : 300 000 €

- Caisse d'Allocations Familiales : 285 000 €

- Conseil général de la Gironde 16 464 €

- Association Pitchoun' 683 818 €

Emprunt bancaire garanti par la Ville de Bordeaux

Frédéric Bildet, directeur de l'association Pitchoun' et Catherine Mousseau-Tarlet, directrice du centre petite enfance Bastide.



L'Europe en questions

«Donner une plus-value citoyenne au projet »

Frédéric Bildet, directeur de l'association Pitchoun'

- Quel est l'apport du FEDER pour votre projet ?

F. B. : Les fonds européens ont permis de financer la réhabilitation des locaux dans une démarche environnementale. L'association Pitchoun' était déjà engagée dans des actions de prévention de l'environnement, comme l'utilisation de produits d'entretien écologiques, par exemple. Mais il nous était impossible, dans un contexte de réduction de budget, d'assumer le surcoût généré par les investissements liés à une éco-réhabilitation. La prise en charge de ces frais par le FEDER a par ailleurs contribué à diminuer notre taux d'endettement.

Contact : Frédéric BILDET - Directeur général de l'association Pitchoun'
05 57 01 99 96
f.bildet@pitchoun.org